

Église du Lot

Revue religieuse catholique du diocèse de Cahors

COMMUNION, PARTICIPATION ET MISSION



P. 4 / **Rapport CIASE** : réactions à chaud de Mgr Camiade

P. 10 / **Carte doyennés & ensembles paroissiaux**

P. 12 / **La loi de bioéthique** : essai d'un état des lieux

► P. 16 / **Hommage au Père Louis Durand**

P. 17 / **Le "Christ aux liens" de la cathédrale de Cahors**

Communion, Participation et Mission



Début septembre, j'ai eu la joie d'aller à Rome avec les évêques des Provinces de Toulouse, Marseille et Montpellier. Nous avons été reçus longuement par le Saint-Père le vendredi 10 septembre. Parmi les sujets abordés, nous avons échangé à propos du synode de tout le Peuple de Dieu que le pape François lance à Rome les 9 et 10 octobre sur le thème « **Pour une Église synodale : Communion, Participation et Mission** ». Le pape nous a partagé sa conviction que le dynamisme de la synodalité (marcher ensemble en Église) doit se développer dans le cœur des chrétiens sous la forme d'une profonde disponibilité au Saint-Esprit. Il ne s'agit pas, comme le pape lui-même l'avait écrit aux évêques d'Allemagne il y a quelques temps, de faire un Parlement dans lequel les idées de la majorité s'imposeraient fatalement à tous. Mais il s'agit d'échanger librement, de s'écouter les uns les autres, et d'accepter d'être un peu bousculé, déplacé par la parole des autres. Cette mise en mouvement a pour but de se rendre ensemble plus disponibles au souffle de l'Esprit Saint. Pour qu'un bateau soit poussé par le vent, il faut d'abord qu'il lève l'ancre, qu'il accepte de bouger.

Mais ensuite, pour le pape, ce qui est déterminant dans une assemblée synodale, comme chaque fois qu'il a réuni un synode à Rome (synodes sur la famille en 2014 et 2015, synode sur les jeunes et les vocations en 2018, synode sur l'Amazonie en 2019) c'est, après avoir écouté tous les points de vue, de sentir si telle ou telle orientation ou décision lui apporte une consolation dans son cœur. S'il n'y en a aucune, même une proposition portée par la majorité des participants à un synode n'est pas ce que Dieu veut. Voilà le synode : échanger librement pour discerner selon des critères spirituels les élans qui viennent de Dieu ou pas. L'Esprit Saint produit des fruits sensibles de paix, de joie, d'unité, de charité fraternelle.

Les pasteurs doivent écouter tout le Peuple de Dieu qui porte en lui le souffle de l'Esprit Saint. Sans cette écoute attentive par des oreilles et des cœurs ouverts, il n'y a pas de synodalité. Après avoir écouté, les pasteurs, avec la grâce de Dieu qui les a choisis et appelés à cette mission, seront « *d'authentiques gardiens, interprètes et témoins de la foi de toute l'Église* » (Discours du pape François pour le 50^e anniversaire du synode des évêques). Le ministère pastoral est confié aux évêques qui l'exercent toujours en communion entre eux et avec le pape (c'est ce qu'on appelle la collégialité) et il s'exerce dans les diocèses à l'aide de nombreux collaborateurs dont, en tout premier lieu, les prêtres et aussi les diacres. Il se déploie aussi à l'aide d'autres ministres laïcs qui sont appelés à développer divers charismes. L'esprit de communion qui préside à la synodalité n'a rien à voir avec la défense d'intérêts particuliers ni d'idéologies. C'est plutôt un exercice de conversion, personnelle et communautaire, en vue de faire davantage ensemble ce que Dieu veut. Notre époque a grand besoin de conversion pour se détourner de toute forme d'immoralité et des idolâtries de l'argent ou du pouvoir. Une Église synodale témoigne avec humilité que Dieu la libère des spirales perverses de l'égoïsme et de l'oubli de l'Amour divin.

La rencontre du **17 octobre au Centre paroissial de Terre Rouge à Cahors**, priante et fraternelle, a pour but de donner le goût et l'impulsion d'une consultation large dans les paroisses, mouvements et communautés de notre diocèse. Je suis convaincu que cette démarche proposée par le pape est **un cadeau de Dieu pour notre diocèse**, pour nous aider à faire davantage et ensemble la volonté du Seigneur dans un esprit de **communion**, de **participation** de tous les charismes et avec une visée **missionnaire**.

+ Mgr Laurent CAMIADE
Evêque du diocèse de Cahors

Sommaire

Editorial de Mgr Laurent Camiade	2
Lettre pastorale de Mgr Laurent Camiade	3
Rapport CIASE : réactions à chaud de Mgr Camiade	4
La Sainte Famille vous rend visite !	5
Rassemblement "Rallye Sainte Famille"	6
25 ^e anniversaire de la canonisation de J.-G. Perboyre	7
Visite pastorale en Ségala-Limargue	8
Coup de jeune pour le centre paroissial "Ozanam"	9
Doyennés & ensembles paroissiaux	10-11
La loi de bioéthique "Essai d'un état des lieux"	12-13
Visites <i>ad limina</i>	14-15
Hommage au Père Louis Durand	16
Le "Christ aux liens" de la cathédrale de Cahors	17
Nominations.....	18
L'Eglise en France	19
Agenda de l'évêque.....	20

Église du Lot

Revue religieuse catholique
du diocèse de Cahors
N° 15 / Octobre 2021

Bulletin trimestriel / ISSN 2605-9916
Dépôt légal : Octobre 2021

Directeur de la publication : Mgr Laurent Camiade

Rédaction, création graphique, conception :

David Griaux / Tél. 05 65 35 97 07
Association diocésaine de cahors
134, rue Frédéric Suisse / 46000 Cahors
www.cahors.catholique.fr

Imprimeur : Boissor Imprimerie / 46140 Luzech

Couverture : 25 septembre 2021 à Figeac : rassemblement
"Rallye Sainte Famille" (photo : Cathy Leygonie)
Crédit photos : D. Griaux, J. Dumont, C. Leygonie, A. de Nantes,
M.-M. Rey, M. Lhommelet, P. Soury Lavergne, Vatican Media



Assemblés pour être *envoyés*

Lettre Pastorale de Mgr Laurent Camiade



Chers diocésains,

« Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 8,20) dit Jésus. L'Évangile nous apprend aussi qu'il a établi ses apôtres « pour être avec lui et pour les envoyer » (Mc 3,14). Quand il envoie des missionnaires, il les choisit, il les appelle, les enseigne pour qu'ils soient en pleine communion avec lui et puis, il les envoie « deux par deux » (Mc 6,7). Un des thèmes forts de l'Évangile est la fraternité, la fraternité vécue. Dans la vie humaine, la fraternité connaît ses difficultés comme pour le frère aîné du fils prodigue qui n'accepte pas que le Père tue le veau gras pour son frère qui a dilapidé égoïstement la moitié de la fortune familiale (cf. Lc 15,28), ou comme pour cet

homme qui demande à Jésus d'intimer à son frère de partager l'héritage que son aîné a accaparé (cf. Lc 12,13). Jésus lui-même ne se laisse pas accaparer par ceux qui se revendiquent comme « ses frères », probablement parce qu'ils ont grandi avec lui à Nazareth et ont été ensemble à l'école rabbinique, ce qui nous vaut cette belle parole, en laquelle nous pouvons voir un appel qui nous concerne : « Qui sont mes frères ? [...] Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère » (Mt 12,48-50).

Mgr Laurent CAMIADE
Evêque de Cahors

Lettre pastorale n° 7 / Juin 2021, extraits :

Puisque nous avons un seul Père, nous sommes tous frères (cf. Mt 23,8-9)

Des fraternités missionnaires

La charte des paroisses de notre diocèse, promulguée le 9 décembre 2017, souligne que la vie chrétienne locale, centrée sur l'eucharistie et soutenue par des services divers (catéchèse, liturgie, deuil, malades, pauvres et convivialité) se déploie dans les familles, mais aussi, grâce à des relais fraternels, dans des fraternités locales ou d'autres fraternités liées à des instituts religieux ou des mouvements ou associations de fidèles. Je souhaite encourager ici, spécialement pour les années qui viennent, la notion de « fraternité locale missionnaire ».

[...] c'est **lorsque l'Église vit la fraternité**, l'amour entre frères et sœurs, qu'elle **témoigne du Père** et fait le plus Sa volonté.

Au conseil pastoral diocésain, nous avons réfléchi sur les conditions pour qu'une fraternité chrétienne soit missionnaire. Un point est revenu plusieurs fois : l'importance d'**accepter la diversité** des personnes présentes, de permettre à chacun d'apporter sa pierre à la prière commune, en fonction de sa sensibilité et de son expérience religieuse.

[...] Pour qu'une fraternité missionnaire vive, il apparaît qu'il faut **un lieu stable, un jour et un heure réguliers** pour se réunir, avec quelqu'un qui se sent responsable pour être là et ouvrir l'église. Chacun peut apporter ce qu'il a préparé pour la prière et on commence par s'accueillir, s'écouter les

uns les autres avec ce que chacun porte en lui. Ceci est possible s'il est convenu une **réelle discrétion** entre les membres d'une fraternité pour que ce qui est confié de personnel dans ce

cadre-là ne soit pas colporté par des bavardages inutiles à l'extérieur, lesquels ne peuvent que nuire à la confiance et à l'ambiance fraternelles. La fraternité chrétienne n'est pas repliée sur elle-même. Elle se soucie du village ou du quartier qui l'entoure, elle prie pour le Salut du monde.

[...] Si nous ne percevons plus les merveilles de Dieu dans nos vies, il est temps de prier l'Esprit Saint d'embraser à nouveau l'Église et de sortir ensuite de nos cénacles pour annoncer la joie du Salut.

L'Église-fraternité a besoin de prêtres et aussi de diacres et probablement d'autres ministres comme les catéchistes, lecteurs et acolytes que le pape François vient de mettre à l'honneur et qu'il nous faudra discerner et former, appeler et instituer le moment venu. Mais aucun d'entre eux, participant sous des modes divers à la hiérarchie apostolique, ne peut exercer seul sa mission ni sans le concours de l'ensemble des baptisés vivant en frères et animés par la même foi.



Rapport **CIASE**

Réactions à chaud de **Mgr Camiade**



Le chiffre terrible de 330 000 victimes abusées sexuellement sur 70 ans dans le cadre de l'Eglise par des personnes en responsabilité (évêques, prêtres, diacres, religieux, religieuses ou laïcs) est mis en avant dans ce rapport. Ce chiffre me choque profondément, d'autant que nous avons entendu auparavant le chiffre de 10 000 qui me semblait déjà tellement énorme !

C'est un grand sentiment de honte qui me saisit. Comment l'Eglise, cette communauté que j'aime a pu laisser faire cela ? Le favoriser peut-être dans une certaine mesure ? C'est tellement contraire à ce en quoi nous croyons et que nous annonçons ! C'est le contraire de ce que Jésus nous a laissé comme héritage. Nous avons à creuser ces questions, à les retravailler entre évêques mais aussi avec les prêtres, avec tous les fidèles et avec des victimes qui veulent bien encore croire que cela sera utile. Nous voulons, avec tous ceux qui aiment l'Eglise et pensent qu'elle vaut mieux que ça, trouver des réponses et les mettre en œuvre.

Trop souvent, nous reproche la Commission indépendante, nous avons approché de la solution, vu le problème, mais sans aller assez loin, sans mettre durablement en pratique nos résolutions et surtout, sans porter assez notre attention sur les victimes.

Depuis six ans que je suis évêque, pourtant, nous parlons de la pédophilie à toutes les assemblées d'évêques. Cela nous taraude. Nous trainons ce problème comme un fardeau et nous avons compris, en les écoutant, que les victimes sentent bien davantage ce poids, cette blessure. J'aurais envie

de croire que ce n'est pas vrai, que ce rapport est trop à charge, qu'il exagère, que ce n'est pas possible. Mais il faut bien dépasser ce sentiment et cette tentation de déni. C'est ce que j'invite tous les catholiques de mon diocèse à faire et les autres aussi dans la mesure où ils peuvent lire ces mots. Il y a ici une vraie lumière si nous recevons ces dures vérités et je crois que l'Esprit de Dieu ne nous privera pas de la force nécessaire pour adopter des comportements plus courageux, plus vrais, plus efficaces et, surtout, pour agir en faveur des victimes et tenter de réparer ce que nous pouvons réparer.

Les décisions déjà prises, la lettre aux catholiques diffusée dans le diocèse (comme un peu partout en France) après la dernière assemblée plénière, ainsi que la création de cette commission indépendante demandée à M. Sauvé, montrent, j'espère, nos bonnes intentions. Nous avons maintenant, malgré la douche froide présente, des éléments d'analyse plus solides, plus complets, pour mieux agir. Cela nous demandera de l'énergie et du soutien de la part de notre clergé et de tous le Peuple de Dieu.

Que Notre-Dame de Rocamadour, Vierge au bois noirci par des années de fumée de cierges et pourtant si belle avec son fils déjà couronné de gloire, porté sur un genou, et ses bras largement ouverts, veille sur nous et intercède en faveur de tous ses enfants.

+ Mgr Laurent CAMIADE
Evêque du diocèse de Cahors



Mgr Camiade rencontrera tous ceux qui le veulent afin d'échanger à propos de ce que nous apprend le rapport de la CIASE

► **Lundi 11 octobre** à 20h30, lors d'une réunion publique à Figeac, salle Roger-Laval à l'ancien CES (derrière l'église du Puy), 2 rue Victor Delbos.

► **Vendredi 15 octobre** à 20h avant une veillée de prière pour les victimes et pour demander pardon à Dieu, en l'église Sainte-Catherine de Bretenoux.

Pour contacter la cellule d'écoute du Lot, vous pouvez :

- Écrire à : **Cellule d'accueil et d'écoute – Évêché, 73, Cours de la Chartreuse 46000 CAHORS**
- Envoyer un mail à : celluledecoute@diocesedecahors.fr

Accès au Rapport de la CIASE

(Commission indépendante des abus sexuels dans l'Eglise)

- <https://www.ciase.fr/>



La Sainte Famille **vous rend visite !**

5 septembre 2021 au 8 septembre 2022

Le 5 septembre dernier, une année d'action de grâces s'est ouverte au Sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour. Une cinquantaine de représentants de paroisses sont venus à Rocamadour récupérer les coffrets-prière de la Sainte Famille bénis à l'issue de la messe. Un moment fort pour la communion de notre diocèse.

Depuis, le passage de la « Sainte Famille » s'organise, de maisons en maisons. Des initiatives commencent à naître un peu partout sur le territoire.

Pour savoir comment accueillir chez vous la Sainte Famille : communication@sanctuaierocamadour.com



La Sainte Famille sur les bancs de l'école

Le célèbre poète Goethe disait : « *Il y a deux choses que les enfants doivent recevoir de leurs parents : des racines et des ailes* ». S'il est élémentaire de valider la formule, il est plus difficile de l'appliquer ! Les familles, exposées à une vie à 100 à l'heure, chargée, tourmentée, sont très sollicitées mais parfois très peu portées dans l'éducation spirituelle de leurs enfants. Les propositions de catéchisme, de rassemblement, de retraites ne manquent pas... mais au sein du foyer, comment tenir la cadence ? Comment proposer à nos enfants une cohérence, gage de leur épanouissement ?

C'est pourquoi l'intuition de la Sainte Famille pèlerine, proposée par le Sanctuaire de Rocamadour, n'a pas manqué d'attirer l'attention de l'école catholique St Etienne de Cahors. Un soutien spirituel aux familles, un support adapté qu'elles pourront utiliser à leur convenance, le temps d'une semaine. Opportunité rêvée de faire un lien entre les temps forts vécus à l'école et la spiritualité entretenue dans l'intimité, à la maison.

Motivée par ce projet, l'équipe pédagogique du premier degré de l'ensemble scolaire St Etienne à Cahors s'organise pour permettre à la Sainte Famille de sillonner de foyer en foyer.

Le coffret sera remis à la classe de CP le 9 novembre, lors d'un temps de prière à l'église du Sacré Cœur. Puis les enfants dont les familles se seront inscrites au préalable, rapporteront tour à tour la Sainte Famille chez eux, jusqu'au 7 décembre, date à laquelle la classe de CE1 organisera un temps fort. Ce sera au tour de ces derniers de se partager le coffret, jusqu'à la célébration organisée par les CE2 le mois suivant,

qui prendront donc le relais... Chaque mois, une classe se verra ainsi remettre le coffret lors d'un temps de prière.

Au mois de juillet, l'ensemble des familles de l'école aura eu l'opportunité de recevoir chez elles une aide à la prière, ne serait-ce qu'une découverte pour certains. Occasion aussi pour la Vierge de Rocamadour, de profiter pleinement de ce relais de prière et de protéger ainsi les familles du Lot, qui sont sans aucun doute très chères à son cœur !

Joséphine Gouasdon

Responsable de la pastorale pour l'ensemble scolaire St Etienne



De gauche à droite : **Emilie Coiffet**, institutrice en moyenne section de maternelle, **Juliette Pitois**, institutrice en moyenne section de maternelle et **Sylvie Verdier**, institutrice en CP.

Rassemblement

"Rallye Sainte Famille"

Rassemblement Diocésain de la Catéchèse
25 septembre à Figeac

Samedi 25 septembre dans la ville de Figeac, les enfants de la catéchèse sont arrivés de tous les horizons diocésains pour célébrer la joie de la famille ! Quelle joie de voir nos petits de l'Eveil à la foi marcher, courir en présence de leurs parents ! A travers les différents lieux du rallye : église Saint-Sauveur, place des écritures, le carmel, l'escalier du calvaire et la sculpture de la sainte Famille dans la rue de la Sainte-Famille, les enfants ont pu découvrir l'histoire des hommes et des femmes de Figeac et de la bible : la famille domestique de Champollion l'égyptologue, l'arbre de Jessé, sainte Emilie de Rodat qui avait un amour particulier pour les familles pauvres, la famille des moines fondateurs de Figeac, la famille carmélitaine et bien sûr la sainte Famille elle-même !

Il faut dire que le thème qui nous rassemblait était celui de la famille, suivant la proclamation de l'année de la famille par le pape François. Quoi de plus normal que d'accueillir à cette occasion la sainte Famille en pèlerinage dans les paroisses de notre diocèse pour rendre grâce ensemble du 850^{ème} anniversaire du livre des miracles ! Deux temps forts ont particulièrement marqué notre journée : la prière du matin au collège Jeanne d'Arc et l'eucharistie en fin d'après-midi dans l'église Notre-Dame du Puy. Puis les enfants ont découvert qu'il y a des actes qui construisent ou qui au contraire détruisent la famille. L'amour est le ferment éternel de toutes nos relations.

La journée a été placée sous le patronage de saint Joseph dès le matin, puis pendant la messe, Mgr Camiade nous a rappelé comment les parents de Jésus lui faisaient confiance, et découvraient eux aussi progressivement la vocation de leur fils avec étonnement et méditation. Jésus quant à lui grandissait en âge et en sagesse, en tant que fils unique de Dieu, tout en étant « soumis » à ses parents ! Plus tard, il va parcourir villes et villages pour annoncer l'évangile à tous. Et nous aujourd'hui, le suivons sur ce chemin...

La sainte Famille nous rappelle si fort que nos familles d'abord domestiques forment la famille Eglise et la famille humaine. Chacun de nous est né dans une famille plus ou moins nombreuse et unie. C'est notre premier berceau sur terre, et Dieu lui-même a choisi de naître dans une famille. Cette réalité résonne en chacun de nous comme un appel



à prendre soin de la cellule familiale dans son ensemble de manière toute particulière. Cette année, les catéchètes sont invités à choisir la famille comme le thème annuel pour une catéchèse de plus en plus familiale.

Merci à l'équipe du Sanctuaire de Rocamadour de nous offrir cette chance tout au long de l'année de rendre grâce avec la sainte Famille, et de nous laisser regarder, aimer, guider par ses trois regards d'amour pur. Pour les familles qui veulent participer à cette aventure, n'hésitez pas à prendre contact avec le service à Rocamadour. Belle année de catéchèse à toutes les familles.

*Suzanne Lamartinière
Responsable du service de la catéchèse*



Bienheureux **Jean-Gabriel Perboyre**

25^{ème} anniversaire de sa canonisation

18 septembre 2021

Le Père Jean-Gabriel Perboyre a été déclaré vénérable en 1843, trois ans après sa mort par le pape Grégoire XVI, puis béatifié le 10 novembre 1889 par le pape Léon XIII. Et il a été canonisé par saint Jean-Paul II, le 2 juin 1996 à Rome sur la place Saint Pierre, entouré des descendants de sa famille, de l'évêque du diocèse de Cahors, Mgr Maurice Gaidon et de nombreux Lotois.

Lors de la cérémonie de canonisation, le pape a affirmé : « Sur les chemins où il a été envoyé, il a rencontré la croix du Christ. Humblement et dans la douleur, il s'est identifié entièrement à lui. Après avoir été torturé et condamné, il a reproduit la Passion de Jésus avec une étrange ressemblance jusqu'à arriver à mourir et mourir sur la croix ».

Son enfance et son adolescence en Quercy

« Il ne se passe pas un jour sans que j'y pense » écrit à plusieurs reprises dès 1835 (année de son départ pour la Chine) Jean-Gabriel Perboyre. Il pense à ses parents, à ses frères, à ses sœurs, à Montgesty. Sa famille et le Lot restent à jamais ancrés en lui et le resteront jusqu'au bout.

Né en 1802, dans une famille d'agriculteurs catholiques du Quercy, il est l'aîné de huit enfants. Trois deviendront prêtres et trois religieuses. La famille Perboyre n'est pas la plus mal lotie. Elle est propriétaire et par tradition, on sait écrire et on fait quelques études, ce qui à cette époque est exceptionnel dans la région. L'école qui n'est pas obligatoire est prise en charge par le curé du village, qui accueille certains enfants. Les heures de travail aux champs sont l'école de la vie. Les yeux ouverts sur la nature, on y grandit en maturité plus vite qu'ailleurs tant la vie est austère et souvent difficile.

Les quinze premières années de Jean-Gabriel sont des années néanmoins heureuses. Il en gardera une affection sans bornes et un infini respect envers ses parents. L'adolescent se construit

un caractère solide comme le roc empreint d'une volonté sans failles. Il était désigné pour être agriculteur prenant la suite de son père. Pris en charge par un oncle professeur au petit séminaire de Montauban où il ira faire des études, il demandera à entrer chez les Lazaristes. Il est envoyé à Paris puis, après être ordonné prêtre, à Saint-Flour. Il embarquera au Havre, le 24 mars 1835, pour la Chine.

En 2020, les chrétiens chinois l'invoquent face au coronavirus

Ce qui a retenu l'attention en cette année-anniversaire de sa canonisation, c'est, 180 ans après sa mort, la présence de ce saint dans l'actualité du moment. Le premier martyr de Chine a été condamné en 1840, puis martyrisé sur une croix à Wuhan. Wuhan est aujourd'hui, un lieu tristement célèbre : Il a été le point de départ de la pandémie du Coronavirus qui s'est répandue dans le monde entier. Voilà pourquoi les chrétiens de Chine l'ont prié (et le prient encore), pour protéger et soutenir les souffrants et les populations atteintes de cette maladie.

Le traumatisme de la communauté chrétienne de Wuhan s'en est trouvée adouci, par la force de la foi.

Antony Clark, témoin oculaire a tenu à envoyer un message dans un ouvrage biographique sur le saint du Lot : L'auteur a assuré à la « Catholic News Agency », que le martyr de Wuhan est un intercesseur particulièrement adapté pour ceux qui souffrent du Covid : « *Saint Jean-Gabriel Perboyre, tué par strangulation, écrit-il, est mort parce qu'il ne pouvait pas respirer. Comment ne pouvait-il pas être un intercesseur approprié pour cette maladie aux symptômes identiques ? Parmi les tortures dont le saint a souffert étaient les coups sur le bas du dos qui l'obligeaient à s'agenouiller. Il a certainement connu les épreuves physiques de l'agonie et il doit être un soutien pour ceux qui aujourd'hui sont victimes du virus* ».

« *Je ne sais pas ce qui m'attend pour le chemin qui s'ouvre devant moi. Sans*



aucun doute, la croix qui est le pain quotidien du missionnaire. Que pouvons-nous espérer de meilleur que d'aller prêcher un Dieu crucifié ? » avait présagé Jean-Gabriel Perboyre dans une des lettres durant son séjour en Chine.

Trahi par un de ses catéchumènes, il est arrêté en septembre 1839, fait prisonnier, jugé, torturé et condamné. Il mourra le 11 septembre 1840. Il avait 38 ans.

Le corps du Père Perboyre repose à présent, à la Maison-mère des Lazaristes rue de Sèvres à Paris. Sa tombe a été placée dans un autel d'une chapelle de l'église où se trouve le corps de Saint Vincent de Paul fondateur des Lazaristes, béatifié en 1889.

Fête pour le jubilé de sa canonisation

Les catholiques du diocèse de Cahors n'ont pas attendu la canonisation pour vénérer leur compatriote. Dès sa béatification, la majorité des églises du diocèse se sont dotées de statues permettant aux fidèles de prier pour le vénérer.

La fête du saint lotois a été fixée au 11 septembre, jour de son appel à Dieu. Chaque année à cette date, à l'église de Montgesty ou bien à la ferme familiale, au hameau « Le Puech » a lieu une journée de pèlerinage.

La journée du samedi 18 septembre 2021 a été fêtée de façon particulière : Dans l'après-midi, une messe a été célébrée par l'évêque de Cahors, Mgr Laurent Camiade, dans son village natal. Et un spectacle original a suivi en soirée, avec les Baladins de l'Évangile.

André Décup

Visite pastorale en Ségala-Limargue

Du 16 au 20 juin 2021



Groupe paroissial de Lacapelle Marival

Curé : **Père Jean-Pierre Rigal**

Communes desservies :

- | | |
|---------------------|---------------------------|
| - Anglars | - Rudelle |
| - Aynac | - Rueyres |
| - Bourg | - Sabadel-Latronquière |
| - Bouyssou | - Saint-Bressou |
| - Cardaillac | - Sainte-Colombe |
| - Espeyroux | - Saint-Maurice-en-Quercy |
| - Labathude | - Terrou |
| - Lacapelle-Marival | - Thémynes |
| - Leyme | - Thémynettes |
| - Molières | |
| - Montet-et-Bouxal | |

Total : 6 520 habitants

Groupe paroissial de Latronquière

Prêtre modérateur :

Père Jean-Pierre Rigal

Communes desservies :

- | | |
|--------------------------|-------------------------|
| - Gorses | - Saint-Cirques |
| - Labastide-du-Haut-Mont | - Saint-Hilaire |
| - Latronquière | - Saint-Médard-Nicourby |
| - Lauresses | - Bessonies |

Total : 1 876 habitants

Cette visite pastorale de Monseigneur Camiade, dans la petite « région » du Quercy, que l'on appelle le ségala-limargue, a constitué une véritable immersion dans le monde agricole.

M. Pierre Lafragette, directeur général des Fermes de Figeac, nous a tout de suite expliqué les ressorts profonds, la vitalité, sa diversité (du bio au productivisme) et la créativité de ce monde en pleine évolution.

Auparavant Monseigneur Camiade s'était rendu à l'hôpital psychiatrique de Leyme pour y célébrer des communions et des confirmations de jeunes résidents, preuve que dans le grand projet créateur de Dieu, et la mission spécifique de l'Église, chacun a sa place, sa partition à jouer, sa pierre à apporter au grand édifice du Royaume de Dieu, qui prend naissance ici-bas et s'épanouit dans les lieux.

En Ségala-Limargue, notre foi chrétienne s'enracine dans le monde rural. Monde rural, pas totalement agricole, car des artisans sont bien présents, ainsi que tout un petit monde de services, des enseignants, des commerçants, des associations et des paroisses !

A l'assemblée générale de Sainte-Colombe, nous avons proposé comme titre de notre future grande Paroisse : Saint Pierre en Ségala-Limargue (34 clochers ou églises et chapelles appelés à ne former qu'une seule et unique Paroisse, mais en conservant de l'animation dans chacune avec pour pôles centraux Lacapelle et Latronquière). Le symbole de la pierre est omniprésent et en plus il sert d'image dans une Lettre de l'apôtre Pierre pour parler des « pierres vivantes » qui servent à bâtir l'édifice spirituel du Christ qu'est l'Église, le Christ



A la mairie de Latronquière

étant lui-même la « pierre angulaire » dont Dieu le Père connaît toute la valeur.

Durant ces différents jours de visite, Mgr Camiade a pu apprécier la qualité relationnelle des habitants et leur attachement à ce beau terroir. C'est dans cet univers relationnel que se révèlent les principales requêtes : proximité, fraternité, dialogue, opposées à anonymat, isolement, monde éclaté. Face à ce rural difficile, la population et en particulier les élus (largement rencontrés) attendent que l'Église « ne les laisse pas tomber » !

Comme chrétiens engagés, nous avons à faire vivre cet Evangile de la rencontre, où le partage en vérité du cœur de l'existence fait émerger un avenir en commun, désirable.

A l'image de ce monde rural qui est en profonde mutation, il nous faut tous accueillir les défis que constituent ces changements dans la vie de notre Église. L'Evêque est ici notre guide et notre soutien, et nous pouvons tous nous en remettre à son enseignement et à son discernement pour avancer joyeusement sur le chemin qui est le nôtre aujourd'hui.

Nous voulons une Eglise proche de tous, accueillante, avec de petites fraternités locales qui se réunissent dans les villages et les animent. A l'origine d'ailleurs, c'était le nom que portaient ensemble les premiers fidèles du Christ, assidus à la prière, à la lecture de la Parole de Dieu, au partage des biens, c'était « la » fraternité !

Notre espace rural, malgré les difficultés rencontrées, reste porteur d'espérance car il est et peut devenir plus encore source d'initiatives nouvelles, de collaborations mutuelles.

La semaine s'est magnifiquement terminée avec les communions et les professions de foi de 18 jeunes de cette future grande Paroisse.

+ Père Jean-Pierre Rigal, curé

Rencontre d'une petite fraternité à Cardaillac



Eglise du Lot / N° 15 / Octobre 2021

Coup de jeune pour le **centre paroissial** "Ozanam" de Figeac



Depuis quelques années la "Mission catholique de Figeac" vit une profonde transformation de sa façon de fonctionner et des réalités qu'elle propose pour ceux qui connaissent Jésus et ceux qui Le cherchent encore ! Bien décidée à suivre les demandes du Pape François, la paroisse met en œuvre l'appel de Mgr Camiade à « *s'inscrire dans un projet missionnaire qui nous dépasse, va favoriser notre docilité à l'Esprit Saint dans la communion ecclésiale et, par conséquent, stimuler la créativité missionnaire* » (Charte des paroisses du diocèse). Ce projet est synthétisé dans cette devise qui traduit la vision paroissiale pour les dix ans en cours : « aujourd'hui choisir de rencontrer Jésus, se laisser aimer et l'annoncer dans la joie ». Favoriser la Rencontre avec le Christ implique de bien soigner les conditions de cette rencontre ! Eglises plus accueillantes, liturgie chaleureuses belles et profondes, soin des paroissiens pour les nouveaux visages sont autant d'efforts que la paroisse déploie en direction des croyants et des non croyants. Pourtant, le chemin est encore long pour que des personnes sans référence culturelle catholique se sentent immédiatement bien en arrivant chez nous, ou pour que les jeunes s'y sentent « chez eux » !

Conscient de ce défi, l'Equipe d'Animation Pastorale et le Conseil économique paroissial ont fait le choix de mettre les moyens pour permettre au Centre Ozanam d'être au cœur de la mission de l'évangélisation paroissiale. Et il y en a pour tous les

goûts !... Pour ceux qui aiment le calme et la proximité de la nature, le jardin a été redessiné avec un poulailler et un potager en permaculture : pour les paroissiens qui ont besoin de renseignements ou de rencontrer un prêtre ou la secrétaire paroissiale, il n'y a plus besoin de monter le grand escalier du presbytère : tout est sur place à Ozanam ! Et même pour les personnes qui, quelquefois à des heures indues ! sonnent au presbytère quand il n'y a plus de place au 115, un nouveau centre d'accueil d'urgence est en cours de réalisation grâce à la générosité et au bénévolat de paroissiens efficaces et généreux !

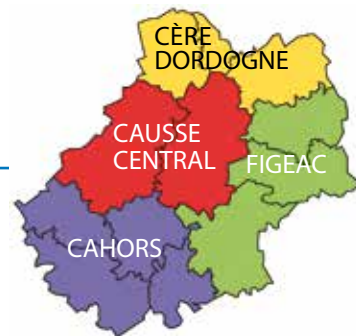
Depuis près de trois ans, jeunes, ouvriers chevronnés, bénévoles, plombiers, peintres, petites mains, jardiniers... se relaient pour offrir à tous un espace paroissial accueillant et convivial. Approchez-vous du lieu et vous entendrez scier, taper, frotter, chanter, rire, pester (quelquefois !) ... Une activité permanente et joyeuse qui donne peu à peu vie à un outil paroissial incontournable et chaleureux.

Et puisque le soin des jeunes est un élément déterminant pour l'avenir de notre Eglise, le centre Ozanam est en train de se calibrer pour recevoir le « Kid-cat », une formule de catéchisme qui met à contribution tous les paroissiens, les jeunes comme les anciens !... Grâce aux efforts de tous, plus que jamais, « Ozanam » pourra faire sienne la devise des patronages : « *Ici on joue, ici on prie !* »

† Père Guillaume



Doyennés & ensembles paroissiaux



Vers où allons-nous ?

Ces dernières décennies, le découpage des paroisses de notre diocèse a été adapté peu à peu en fonction des prêtres disponibles.

Nous avons voulu, cette fois, partir d'une réflexion globale et les EAP, les Conseils Pastoraux ont été consultés, après qu'un groupe de travail ait fait une proposition technique à partir de la démographie et de quelques enjeux de l'Evangélisation.

La carte présentée ici est, suivant les lieux, soit une présentation de ce qui existe déjà, soit de ce vers quoi nous allons dans les années à venir. Chacun marche à son rythme, mais il est utile de se projeter un peu pour bien avancer ensemble dans la même direction.

Ainsi certains groupements paroissiaux voisins sont appelés à se rapprocher pour mettre en valeur en commun leurs atouts.

Mgr Camiade, évêque de Cahors



Doyenné Cère Dordogne 35 830 habitants*

Groupement paroissial de Bretenoux-Biars
Groupement paroissial de Saint Céré
Groupement paroissial de Sousceyrac

Groupement paroissial de Vayrac

Groupement paroissial de Martel-Cressensac
Groupement paroissial de Souillac



Doyenné Causse Central 31 602 habitants*

Groupement paroissial de Catus
Paroisse Notre Dame des Neiges de Gourdon

Groupement paroissial de Gramat
Groupement paroissial de Labastide-Murat



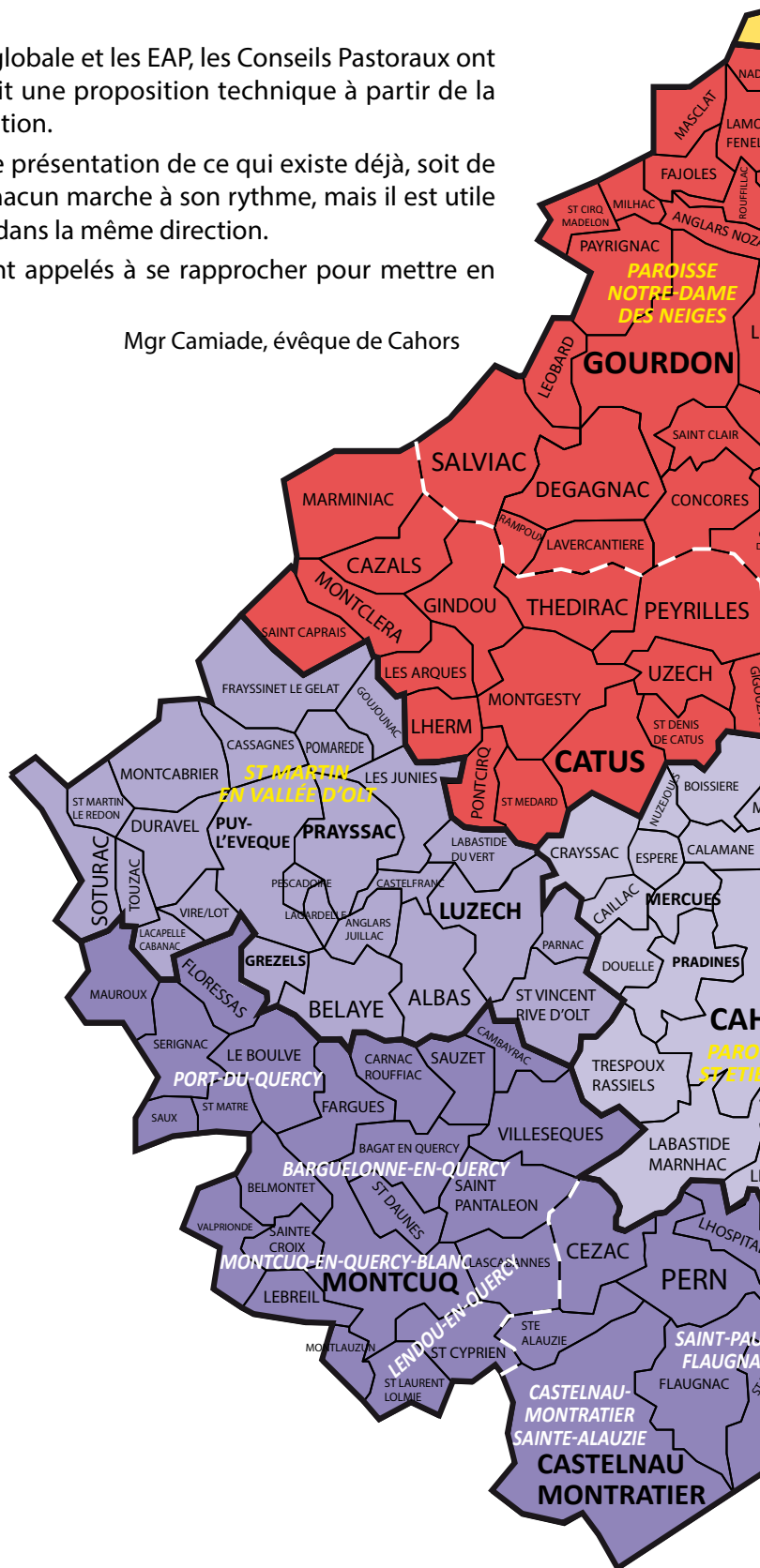
Doyenné Cahors 66 320 habitants*

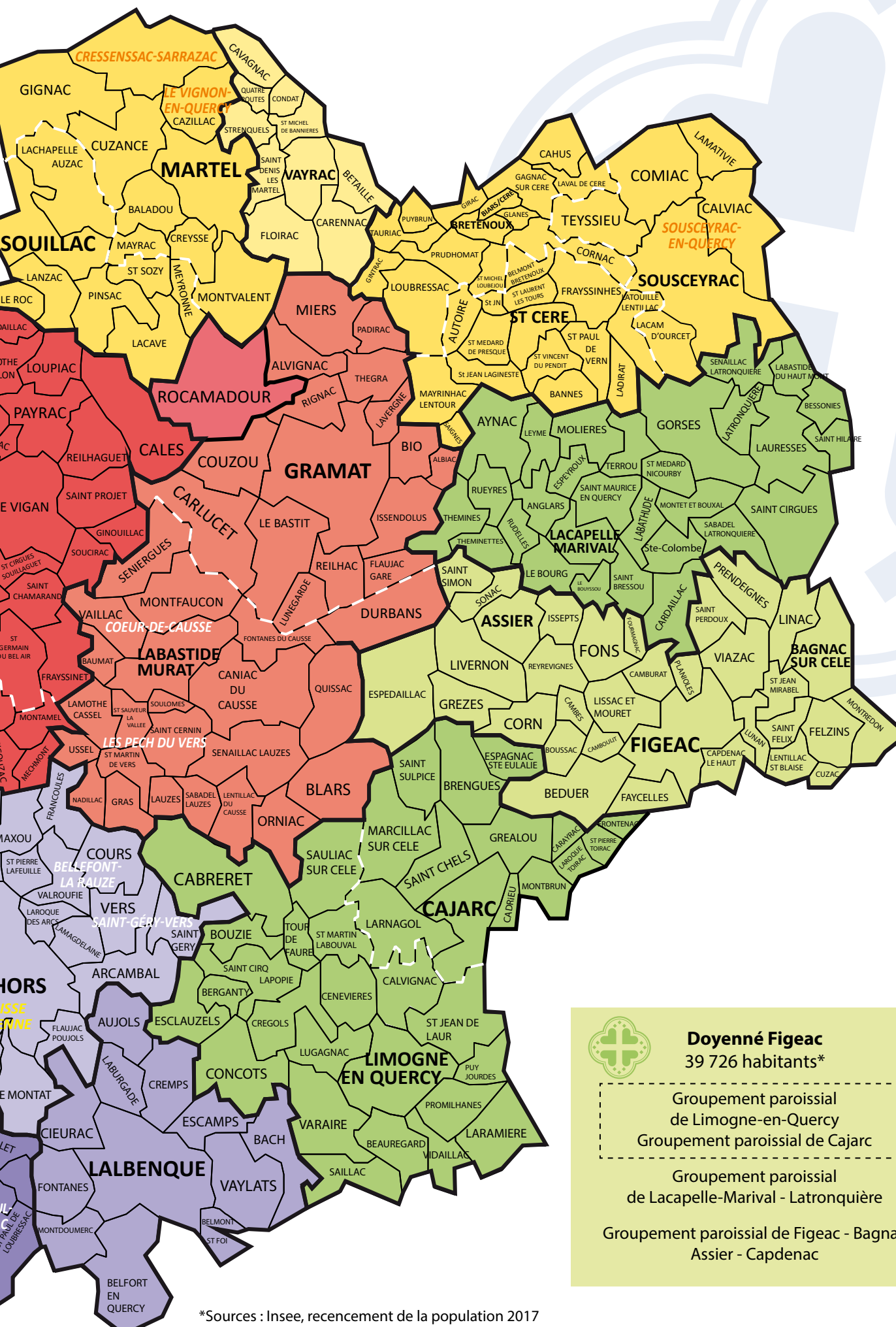
Groupement paroissial de Castelnau-Montratier
Groupement paroissial de Montcuq

Groupement paroissial de Lalbenque

Groupement paroissial de Vers, St-Géry, Cours
Paroisse Saint-Etienne Cahors/Mercuès/Pradines

Paroisse St Martin en Vallée d'Olt





*Sources : Insee, recensement de la population 2017

La loi de **bioéthique**

Essai d'un état des lieux



Après quatre ans de réflexion, trois lectures au Parlement, trois autres au Sénat et en l'absence totale de consensus, la loi Bioéthique a été promulguée en douce et en vrac le 2 août, dans l'indifférence d'un pays malmené et plongé dans l'urgence sanitaire. Les décrets d'application sont à paraître.

Cette loi mêle une réforme sociétale et politique à des questions de bioéthique pour laquelle Michel Foucault aurait pu à nouveau dénoncer qu'elle revêtait « un caractère biopolitique plutôt que bioéthique ». Censée fixer des limites aux avancées scientifiques, elle devrait se conformer à la loi européenne de 1997- convention d'Oviedo - ratifiée par la France. Cette loi est le seul instrument juridique contraignant international. Elle exige la protection des droits de l'homme et la dignité de l'être humain demandant que *« les questions posées par le développement de la biologie et la médecine fassent l'objet d'un débat public approprié à la lumière, en particulier, des implications médicales, sociales, économiques, éthiques et juridiques pertinentes, et que leurs possibles applications fassent l'objet de consultations appropriées »*.

Peut-on légitimement modifier l'édifice naturel de la filiation, instituer une seconde maternité en la substituant à la paternité, infliger à l'enfant de gommer ainsi sa branche paternelle ? Outre les conséquences sur son développement psycho-affectif cela fait fi de la réalité biologique et des principes de vraisemblance : les enfants savent parfaitement qu'ils ne peuvent naître d'une maman seule ou de deux mamans. Cependant, cette loi en levant l'anonymat du don de gamètes permettra à tout enfant, au moment de sa majorité, et s'il en fait la demande, de connaître l'identité du donneur. Dans les pays où cette pratique est déjà instituée elle a entraîné temporairement une chute des dons. La prévisible pénurie de gamètes soulève différentes questions : quelles seront les femmes prioritaires, n'entraînera-t-elle donc pas une marchandisation des dons et une sélection des gamètes favorisant l'eugénisme ? Enfin, au nom de l'égalité des sexes, les couples d'homosexuels pourront revendiquer la réalisation de leur projet parental par une GPA « prétendument éthique ».

L'AMP est la réponse proposée, en dernier recours, à l'infertilité des couples hétérosexuels par la médecine de reproduction. A l'heure actuelle, les stérilités féminines et masculines sont en augmentation dans les pays les plus industrialisés et pollués. Il est anormal qu'un vaste plan de prévention, de recherche et de lutte contre l'infertilité ne soit pas lancé, développé et soutenu dans le temps long. (La stérilité psychosociale, remboursée par la Sécurité Sociale, s'exclut de ce champ de recherche).

L'allongement du délai de l'IVG porté de 12 à 14 semaines de grossesse constitue une fuite en avant. Difficile à assumer pour les équipes médicochirurgicales, cet allongement n'aide pas non plus la femme à choisir, augmente son

indécision et son attachement au fœtus. Cela ne peut qu'aggraver les séquelles psychoaffectives de l'acte. Une prise en charge plus accessible à l'écoute libre, vraie et bienveillante de ces femmes, en détresse pour la quasi-totalité, serait moins dommageable.

L'embryon malmené : la recherche sur l'embryon est renforcée par cette loi. Elle n'est plus soumise à une autorisation auprès de l'Agence de biomédecine mais à une simple déclaration. L'embryon n'a pas de statut juridique. A l'heure actuelle il est objet, matériau de recherche à visée uniquement thérapeutique. Il doit obligatoirement être détruit au 14^{ème} jour, sans jamais être implanté.

De même, la création de gamètes artificiels à partir de cellules souches embryonnaires humaines ou de cellules adultes reprogrammées est soumise à simple déclaration.

La technique du bébé-médicament, qui va dans le sens de la fabrication d'embryons et de l'aggravation de la sélection prénatale, est maintenue alors qu'il existe une autre possibilité thérapeutique.

La loi autorise la création d'embryon chimère par introduction de cellules souches humaines dans un embryon animal et sa culture pendant plusieurs jours avant sa destruction. L'objectif est d'étudier le développement embryonnaire, le développement de certaines maladies, et dans un lointain avenir la production de greffons.

Cette création d'embryon chimère présente, d'après le philosophe B. Baertscher, membre du Comité d'éthique de l'Inserm, un risque de brouillage des espèces, alors que Pierre Sabatier, chercheur à l'Inserm et père du premier embryon homme macaque français, répond impossible avec une injection de cellules humaines limitées à 5%. Par ailleurs n'est pas exclu le risque d'une nouvelle zoonose alors même que nous vivons déjà bien difficilement celle du Coronavirus.

Pour apparaître consensuels, les députés ont abandonné l'ouverture de la PMA aux transgenres ayant gardé leur appareil reproductif malgré leur changement à l'état civil, l'AMP post mortem et la Fécondation *in vitro* à 3 parents, détournée vers la ROPA. (Réception de l'Ovocyte par la Partenaire).

A l'origine, la FIV à 3 personnes a pour objectif de faire naître des enfants exempts d'une maladie génétique extrêmement grave, transmissible uniquement par la mère : myopathie de Duchenne... Cette technique donne de mauvais résultats thérapeutiques et semble en voie d'abandon dans les pays qui l'ont initiée. Cependant elle est largement détournée vers la FIV ROPA, pratiquée en Espagne, aux USA, en Ukraine... (pays non signataires de la convention).

Dans les pays où la ROPA est commercialisée, elle se pratique ainsi : au sein d'un couple de femmes, l'une donne ses ovocytes à sa partenaire. Ceux-ci sont fécondés *in vitro* par le sperme d'un donneur choisi pour ses critères morpho-

logiques... Après un tri des embryons issus de cette fécondation, l'embryon sélectionné est implanté dans l'utérus de la gestante.

Avec la ROPA, 2 femmes procréent ensemble, elles font famille. L'enfant a une mère génitrice, une mère gestante et un géniteur.

Il est préoccupant de voir que, profitant de la méconnaissance de la loi et de la difficulté d'analyse de son contenu, les « bio progressistes » affrontent avec violence les « bio conservateurs » en essayant de les réduire au silence. Or, comme chacun sait, tout progrès n'est pas authentiquement bon pour l'homme. Ce n'est pas toujours la bio technologie qui est condamnable mais les usages qui en sont faits par ailleurs sans aucune précaution. Le principe de précaution inscrit dans la constitution pour la nature et l'environnement ne s'applique pas à la protection et à l'intégrité de l'être humain. Aujourd'hui, la loi fait l'impasse sur l'interdiction de modifier le patrimoine génétique de l'espèce humaine : pilier de l'écologie humaine et par

là même de l'écologie intégrale. On ne peut à la fois se prononcer contre les OGM et soutenir les BBGM.

Dans cette idéologie ambiante de mainmise sur l'évolution de l'Homme, chacun a la liberté de ne pas se laisser formater, de discerner, de refuser ce qui porte atteinte à la dignité de l'Homme, chacun a la liberté d'espérer la mise sur le marché de médicaments nouveaux, invovants et prométeurs. Chacun a la liberté de poser, personnellement, des choix intimes, en son âme et conscience et d'en témoigner.

Garder sa liberté intérieure pour s'émerveiller devant la Création, la protéger et chanter :

**Par l'infiniment grand,
Par l'infiniment petit,**

Laudato Si.

Marie-Françoise Mas
le 28 septembre 2021



NB : D'autres aspects de la loi bioéthique ont été analysés dans les numéros précédents "Eglise du Lot" : n°13 page 9 et n° 14 pages 6-7.

Toutes les créatures, avec les humains et par eux, **avancent vers Dieu**

Dimanche 19 septembre, une messe a été célébrée pour la Création au sanctuaire de Rocamadour dans le cadre du « Temps de la création », (du 1^{er} septembre au 4 octobre, comme chaque année).

Dans son Homélie, Mgr Camiade a proposé quelques réflexions :

C'est le projet de Dieu qu'il faut regarder, plus encore que les catastrophes annoncées à cause du dérèglement climatique ou de l'épuisement des ressources. Dans son encyclique *Laudato si* sur la sauvegarde de la maison commune, le pape François, après avoir rappelé longuement les alertes bien connues du mouvement écologique, écrivait ainsi : « *L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle. Nous ajoutons ainsi un argument de plus pour rejeter toute domination despotique et irresponsable de l'être humain sur les autres créatures. La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ; car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur.* » (n° 83)

Autrement dit, à ceux qui déplorent que l'homme ait une tendance lourde à détruire le reste de la planète, il faut répondre que oui, c'est vrai, mais que l'homme est aussi la seule créature ici-bas qui soit capable de travailler à la réparation de la nature avec une vision globale et spirituelle. L'homme est la seule créature qui soit capable de convertir ses habitudes et de réparer le mal qu'il a fait. Et, par la puissance du Christ, il peut « *reconduire toutes les créatures à leur Créateur* ». C'est sa vocation ici-bas. Aussi pécheurs sommes-nous, aussi blessés sommes-nous et malgré notre sentiment d'impuissance trop fréquent, nous ne sommes pas seuls,

nous avons le Christ. Avec lui et en vue de « *reconduire toutes les créatures à leur Créateur* », nous pouvons faire, même de petites choses, pour participer à la réparation de la nature. Nos petits gestes écologiques ont ainsi une grande portée spirituelle, un peu semblable à celle de nos petits efforts de réconciliation avec ceux de nos frères et sœurs humains à qui nous avons fait du tort. La saison de la Création est là pour nous aider à nous souvenir que « tout est lié » et que le Christ est mort pour nous sauver. Et en contemplant le projet de Dieu, nous pouvons nous émerveiller de voir dans la nature la Gloire du Créateur.

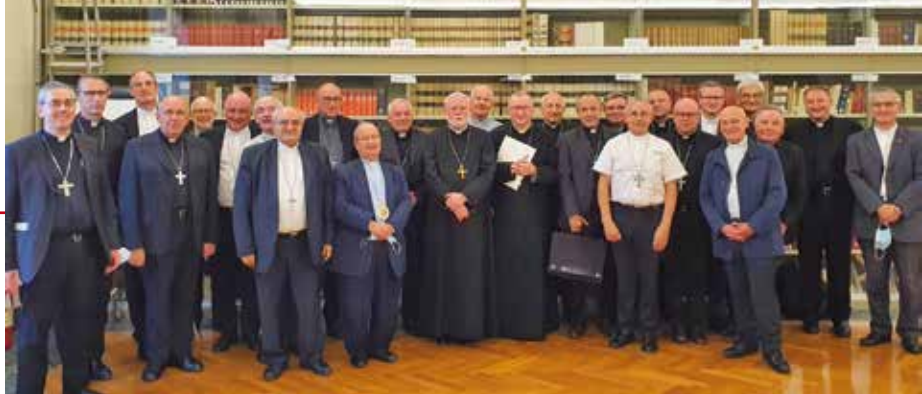
En plaçant un petit enfant au milieu des disciples pour leur dire de l'accueillir comme ils accueilleraient le sauveur (Mc 9,36-37), Jésus nous pousse à réaliser que l'avenir en ce monde n'est jamais aussi désespérant que nous pourrions l'imaginer. L'enfant est promesse de vie. Il est une chance nouvelle pour des comportements humains vertueux et réparateurs. Celui qui paraît le plus petit, le plus démuné est souvent aussi celui qui nous sauve. Et cela, parce qu'en lui, nous pouvons voir une présence du Christ, l'unique sauveur. Le Christ s'est présenté comme un enfant, « *le fils de l'homme* » car il est le Fils par excellence, le Fils de Dieu qui s'abaisse même dans son humanité. Il montre un chemin de vie qui est, certes, révolutionnaire, mais qui n'en est pas moins vital.

+ Mgr Laurent CAMIADE
Evêque du diocèse de Cahors



Visites *ad limina*

6-10 septembre 2021



Les évêques des Provinces de Toulouse, Montpellier et Marseille (ainsi que deux évêques des églises orientales en France et l'évêque de Monaco) viennent de vivre ensemble cinq jours de visite *ad limina*. Ces visites ont lieu, en principe, tous les 5 ans. Mais le nombre important d'évêques aujourd'hui dans le monde, fait que c'est un peu plus espacé : la dernière, pour les évêques français, a eu lieu en 2012 ! Le but de ces visites est de fortifier et concrétiser la communion entre les évêques et le pape. C'est l'occasion de remettre au Saint-Siège un rapport assez complet sur la vie de nos diocèses mais c'est surtout un pèlerinage auprès des tombeaux des Apôtres. Le pape, évêque de Rome, a la primauté sur les autres évêques du fait qu'il siège sur le lieu du martyre et de la tombe de saint Pierre, à qui Jésus a dit « *tu es Pierre et sur cette Pierre, l'édifierai mon Église* » (Mt 16,18).



La première messe que nous avons célébrée était donc dans la crypte de la basilique Saint-Pierre, devant un des tumulus qui surmontent la tombe de Pierre. Ce lieu montre une profonde continuité dans la théologie de la papauté puisque la vénération de la tombe de Pierre y est présente depuis les tout premiers siècles, comme les fouilles récentes l'ont montré. En venant prier lundi 6 septembre à 7h30 du matin dans ce lieu précis, nous entrons dans la chaîne immense de tous ceux qui ont fait la même profession de foi depuis les origines de l'Église et ont cherché à vivre toujours plus en fidélité avec la foi des Apôtres et avec Pierre, fondation de l'Église. Mgr Robert Le Gall qui présidait cette première messe a souligné que, dans l'Évangile, Pierre, même après avoir peiné toute une nuit sans prendre aucun poisson, a dit au Seigneur « *sur ta parole, je vais jeter les filets* » (Lc 5,5). Ce qui motive la Mission de l'Église, depuis Pierre, ce ne sont pas les succès (toujours relatifs et parfois très petits), mais la parole de Jésus. Ce point de départ est le seul valable, en fait. Les journalistes présents ont retenu

dans leurs articles seulement la reconnaissance des difficultés de la Mission aujourd'hui, mais le message était bien que notre confiance dans la Parole du Christ est notre motivation indestructible. Nous sommes venus à Rome pour repartir de cette Parole, en nous appuyant sur la foi de Pierre. Nous avons aussi eu la joie de célébrer la messe à Saint-Jean du Latran, la cathédrale du pape, puis, le 8 septembre à Sainte-Marie Majeure, basilique jumelée avec le sanctuaire de Rocamadour et enfin, à Saint-Paul-Hors-les-Murs.

Rencontres avec les dicastères et les congrégations romaines

Les congrégations romaines nous ont reçus avec une grande disponibilité et, dans l'ensemble, une vraie écoute. Des échanges généralement consistants ont pris place et nous ont aidés à préciser bien des points sur les enjeux pastoraux d'aujourd'hui dans nos diocèses. Parmi les notes que j'ai prises, je retiens par exemple l'importance de la formation des laïcs et de la mission d'accompagnement des prêtres. Nous avons partagé le manque assez général d'accompagnateurs. Parfois, des laïcs bien formés peuvent également accompagner spirituellement des groupes, des mouvements ou des personnes. C'est, a priori, ce que l'on attend aussi assez naturellement des prêtres, mais la nécessité d'encourager à cette posture et de s'y former par des moyens de supervision semble d'actualité. En tout cas, cela rejoint une préoccupation sur laquelle nous avons souvent déjà réfléchi avec les prêtres du diocèse de Cahors. Dans l'ensemble des rencontres, le mot « formation » est souvent revenu : face à la sécularisation que nous connaissons, le besoin de repères mais aussi de relecture et de solidité intérieure semble urgent. A propos du dialogue inter-religieux, par exemple, il a été souligné que sans formation il y a la peur. Il y a besoin d'une bonne information sur la foi des autres et d'une bonne formation dans la foi catholique. Nous avons été invités à « convertir l'islamophobie en prudence ». Le dialogue est un chemin pour guérir les blessures de l'humanité. Les congrégations



romaines nous ont souvent répété qu'elles sont à notre service et qu'il ne fallait pas hésiter à les solliciter. Un grand souci de proximité a été exprimé de leur part.

À la congrégation des évêques, nous avons pu assez longuement relire différents aspects de notre mission pastorale, dans un contexte difficile, aggravé par la crise des abus, la déchristianisation et, plus récemment, la pandémie. Mais cela ne doit pas nous empêcher de penser « la mission pour tous », afin de changer les difficultés en

facteurs d'évangélisation. Plusieurs évêques ont évoqué le soutien effectif que procurent les liens entre évêques, ainsi que la qualité de nos conseils épiscopaux.

Le service de la catéchèse fait maintenant partie, à Rome, du dicastère pour la Nouvelle Évangélisation, cela montre bien qu'il faut penser la catéchèse des enfants, des jeunes ou des adultes, à l'intérieur du processus plus grand de l'Évangélisation et non plus seulement sur un modèle de transmission.



Crédit photo : © Vatican Media

10 septembre, rencontre avec le pape

Le dernier jour de notre visite était marqué par le rendez-vous avec le pape. Celui-ci était fixé, initialement, pour 10h30. Après notre messe à 8h à Saint-Paul Hors-les murs, nous avons pris la route de Saint-Pierre. En chemin, nous est venu le message que le pape avançait la rencontre de 30 minutes. Un peu à la course, nous sommes tous là à 10h, en soutane filetée, et un prêtre-traducteur nous dit que le pape va venir saluer chacun de nous un par un à sa place, ce qui n'était pas, jusqu'ici, l'usage. De fait, il arrive très simplement et fait le tour pour nous serrer la main, un par un, très chaleureusement. Je suis ému et ne sais pas quoi lui dire, comme les deux autres fois où j'ai eu l'occasion de le saluer, je bredouille un bonjour, il sourit paternellement. Une fois chacun assis, Mgr Aveline, archevêque de Marseille, lit rapidement le texte qu'il a préparé pour situer nos préoccupations. Puis le pape invite chacun à s'exprimer librement.

Cette belle rencontre a duré plus de deux heures que nous n'avons pas vues passer. Au milieu de la rencontre, le pape a servi un verre d'eau à son traducteur. Lui donnant son propre verre qui avait été placé près de lui, il l'a servi. Un évêque est allé chercher un autre verre pour que le pape puisse boire lui aussi. Et nous avons été invités à trouver nous aussi des bouteilles et des verres derrière nous. A la fin, le pape nous a dit que cette rencontre lui avait fait du bien et nous en a remercié. On sait qu'il aime les vraies rencontres, cela a été le cas. Nous avons récité ensemble l'angelus. Puis le pape François, après nous avoir demandé de prier pour lui, a donné à chacun d'entre nous le beau livre-album sur la soirée de prière exceptionnelle du 27 mars 2020 pendant le confinement, des chapelets et une médaille de la Vierge Marie. Il a de nouveau salué chacun d'entre nous un par un, chaleureusement. Nous sommes repartis tout joyeux !

Mgr Laurent Camiade

Hommage au **Père Louis Durand**

Décédé à Figeac le 23 juin 2021 à l'âge de 86 ans (1935-2021)
et dans la 57^{ème} année de son ordination sacerdotale

Théologien et Artiste / Formateur en Séminaire

*"Là où moi je suis,
là aussi sera mon Serviteur"* Jn 12, 26



En 2016 devant l'église du hameau de Pasturat (Arcambal) lors de l'inauguration d'un nouveau vitrail. Photo : Gilles Chevrier

Extraits de l'homélie du Père Lucien Lachièze-Rey, curé de Cressensac, ami du Père Durand, qu'il prononça lors de ses obsèques à Figeac le 26 juin 2021.

« Louis Durand est né en 1935 à Figeac d'une famille lotoise de Frontenac, il est mort à Figeac. Sa famille comptait beaucoup pour lui. A 15 ans, il part au petit séminaire de Gourdon.

Je l'aperçus pour la première fois à Cahors, il devait avoir 17 ans. Ses formations terminées aux grands séminaires de Cahors puis de Rodez, il fut ordonné prêtre en 1963 pour le diocèse de Cahors. Il demanda aussitôt à rentrer dans la Compagnie de Saint Sulpice qui se consacre à l'enseignement et à la formation des prêtres. Il fut alors nommé professeur au grand séminaire de Nîmes puis d'Albi qui réunissait les élèves des diocèses d'Albi, Cahors et Rodez. Il y enseigna la Christologie, « le Mystère Chrétien », qui le passionnait.

En 1969, à la suite du regroupement des séminaires de toute la région de Toulouse, s'établit dans le quartier de Rangueil de la Ville Rose le premier cycle. C'est là que nous nous retrouvâmes et une grande amitié naquit entre nous.

Louis était un homme de paradoxes. C'était un théologien profond mais

aussi un artiste, aimant et pratiquant la musique, un compositeur de mélodies liturgiques et un poète. C'était un soliste dans le chœur du Capitole, avec une belle voix de ténor. Il peignait avec talent des aquarelles qu'il exposait, représentant des églises et paysages du Quercy. Son humour parfois un peu décalé était légendaire et se donnait souvent libre cours dans ses belles homélies. C'était un artiste qui planait, disaient certains, un extraterrestre.

Après un an de formation à Paris, il fut envoyé au séminaire d'Avignon où il fut très heureux, aimant le soleil de Provence

et le chant des cigales. La cigale dorée qu'il portait en broche sur sa chemise et son grand chapeau provençal en sont des témoignages. Il créa un groupe de musique de la Renaissance « la Pavane du Roy » qui se produisait aux alentours jusqu'en Quercy pendant les vacances.

Puis vint la fermeture brutale et douloureuse du séminaire d'Avignon. Louis aimait notre diocèse mais il ne cessa de regretter cette lumineuse Provence où il s'était investi.

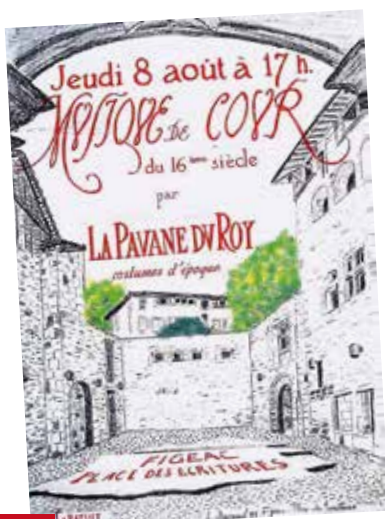
Il fut accueilli comme chapelain à Rocamadour, ce qui nous redonna l'occasion de nous revoir. Il s'intégra à sa manière dans l'Equipe pour la formation des laïcs et je travaillais avec lui. Nos liens d'amitié fraternelle se maintinrent quand il fut nommé à Souillac puis à Terre Rouge à Cahors.

Des signes de fatigue se faisant sentir, il se retira en 2017 à l'EHPAD des Hauts de Montviguier à Figeac où il est décédé.

Notre profonde amitié se manifestait aussi par téléphone. Chaque année, le 23 novembre vers 10 heures du soir, nous nous appelions pour relire ensemble l'admirable texte du Mémorial de Blaise Pascal où, en quelques lignes, le grand penseur avait consigné l'expérience mystique qui avait bouleversé sa vie : Joie, Joie, Joie, pleurs de joie ! »



Ci-dessus : aquarelle de Louis Durand, réalisée en août 1996, représentant la chapelle de Notre-Dame de Verdale qu'il affectionnait beaucoup.



Le "*Christ aux liens*" de la **Cathédrale de Cahors**

*"L'art n'a jamais conçu
quelque chose de plus poignant" **

La restauration de la statue d'un "Christ aux liens" en terre cuite, mise en place dans la chapelle Alain de Solminhiac au mois de juillet dernier, offre aux fidèles et visiteurs de la cathédrale de contempler de près le visage douloureux du Christ souffrant. Cette statue en terre cuite, du début du XVII^e siècle, représente Jésus accablé par la flagellation et les outrages subis au cours de sa Passion dans le Prétoire de Ponce Pilate (*Evangelie selon saint Marc 15,16*). Revêtu du manteau rouge de l'humiliation, le dos courbé, la tête légèrement penchée, la bouche ouverte par la souffrance et la respiration coupée, le front plissé, Jésus tient les mains croisées sur ses genoux, liées par une corde (les liens), les pieds reposant également croisés sur les plis du manteau. Ses cheveux en torsade encadrent la tête et retombent sur le manteau. La statue est malheureusement mutilée dans sa partie inférieure ; le genou gauche manque, ainsi que le bout du pied droit. Elle mesure 1,17 m de hauteur et 0,44 m de largeur (1).

La tradition des Christ aux liens remonte au Moyen-Age et à la Renaissance dans l'Est et le Nord de la France. Dans le sud, cette iconographie est plus rare, ce qui donne une importance particulière à "notre" statue.



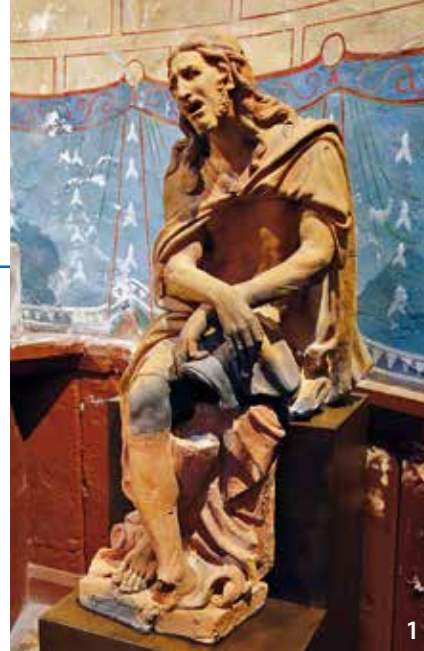
2

Un article fort documenté et perspicace de Jean Calmon (1881-1974) **, procède à une véritable enquête historique concernant ce Christ assis. A partir d'une gravure (2) non datée et signée d'un certain D. Gourinal, annonçant une ostension de la Sainte Coiffe, l'auteur arrive à déterminer l'époque de la statue. En effet, cette gravure représente non seulement la Sainte Coiffe, mais aussi la statue du Christ aux outrages posée sur un autel tendu d'une tapisserie frappée d'une croix et entouré d'anges. On apprend que l'évêque Siméon Etienne de Popian a purifié la chapelle du Saint Suaire (chapelle axiale) en 1602 "souillée par les hordes d'Henri de Navarre" qui, en mai 1580, dévastent Cahors, saccagent statues et objets liturgiques des églises. Donc la statue n'existait pas à cette époque, car elle aurait été détruite. Elle apparaît ainsi quelques années plus tard sur cette gravure – probablement de 1602 – qui marque la renaissance (dans la continuité) du culte de la Sainte Coiffe remis à l'honneur.

Au XVIII^e siècle, un retable fut réalisé par l'artiste Gervais Drouet, pour la chapelle de la Sainte Coiffe. Une quittance de 1671 en fait foi pour une commande de 1669. Ce retable devait comprendre cette statue, mais où est-il passé, là est la question. Il n'est plus dans la cathédrale, a-t-il été transporté dans une autre église ?...

Le Christ assis de Cahors a été classé parmi les Monuments historiques par arrêté du Secrétaire d'Etat à l'Education nationale et à la Jeunesse, le 13 juillet 1945 sous la désignation : Statue, terre cuite, XVII^e siècle, représentant « Le Christ aux Outrages ».

En 1965, Jean Calmon témoigne du Christ aux liens : "relégué à l'air libre, dans une espèce de cabinet de verdure... on pouvait voir, il y a une trentaine d'années (1935), les larges plaques de dorure qui le recouvraient". Il avait donc dû être inclus dans le retable baroque de Gervais Drouet.



1

Jean Calmon appuie son article d'une photo, prise sans doute dans les années soixante, de la statue sous un appentis, cette fois (3). Le Christ a encore la couronne d'épines sur la tête formée d'une corde entrelacée ainsi que des yeux de verre qui accentuent l'impression d'extrême souffrance émanant de cet Ecce Homo.



3

La restauration actuelle*** a seulement consolidé l'état – bien amoindri – dans lequel l'œuvre anonyme est arrivée jusqu'à nous, sans ajout – même pas la corde liant les mains.

Néanmoins, l'artiste du XVII^e siècle nous a transmis une œuvre puissante d'où se dégage une réelle Présence.

Marie-Madeleine REY
avec l'aimable coopération de
Sœur Véronique-Marie

* Emile Mâle : *L'art religieux de la fin du Moyen Age en France*. Paris, A. Colin, 1908

** BSEL, année 1965 fascicule n° 2 p. 123. *Le Christ assis de Cahors - (XVI^e-XVII^e siècles)* - Jean CALMON

*** Atelier de Stéphane Moreau et Elise Rachez à Saint Nauphary (82370).

Nominations

Par décision de Monseigneur Laurent CAMIADE,
évêque de Cahors par la miséricorde de Dieu et la grâce du siège Apostolique :

► Doyennés :

Après les consultations d'usage, les quatre doyens sont renouvelés pour un nouveau mandat de 4 ans, à compter du 2 octobre 2021 :

- **L'abbé Mathias LECLAIR**, doyen de Cahors
- **L'abbé Jean-Pierre RIGAL**, doyen du Figeacois
- **L'abbé Christian DURAND**, doyen de Cère-Dordogne
- **L'abbé Alexandre BULÉA**, doyen du Causse-Central

► Carte des paroisses :

- Le groupement paroissial de Catus (*Catus, Les Arques, Cazals, Gigouzac, Gindou, Lherm, Marminiac, Mechmont, Montamel, Montcléra, Montgesty, Peyrilles, Pontcirq, Saint-Caprais, Saint-Denis-Catus, Saint-Médard, Thédillac, Uzech*), faisant actuellement partie du doyenné de Cahors est rattaché au doyenné du Causse-Central à compter du 1^{er} septembre 2021. **L'abbé Florent MILLET**, vicaire général et recteur de Rocamadour, demeure pour le moment administrateur du groupement paroissial de Catus. Dans le cadre de la réflexion sur la carte paroissiale, le groupement paroissial de Catus et la paroisse Notre-Dame des neiges (Gourdon et ses environs) sont appelés à mettre en œuvre le plus possible des collaborations et des mises en commun de leurs forces vives.
- Dans le cadre de la réflexion diocésaine sur la carte des paroisses, vu la présentation de ce projet au conseil presbytéral le 28 janvier 2021, vu la réunion tenue en l'église de Vaylats le 1^{er} juillet en présence de paroissiens et des deux curés concernés, les paroisses de Vaylats, Bach et Escamps, rattachées ces dernières années au groupement paroissial de Limogne, seront rattachées au groupement paroissial de Lalbenque, à compter du 1^{er} septembre 2021.
- Le groupement paroissial de Limogne fera partie, à compter du 1^{er} septembre 2021 du doyenné de Figeac. Ce même groupement paroissial de Limogne est invité à travailler à un rapprochement progressif avec le groupement paroissial de Cajarc, dans la perspective d'ériger à l'avenir deux paroisses nouvelles qui pourraient être confiées à l'avenir à deux curés *in solidum*.
- **L'abbé Jean-Martin MÉDA** est nommé, en plus du groupement paroissial actuel de Lalbenque (Lalbenque, Aujols, Belfort-du-Quercy, Belmont-Saint-Foi, Cieurac, Cremps, Fontanes, Laburgade, Montdoumerc), curé des paroisses de Vaylats, Bach et Escamp à compter du 1^{er} septembre 2021.
- **L'abbé Franz de BOER** demeure curé du groupement paroissial de Limogne, à savoir des paroisses de Limogne-en-quercy, Beauregard, Berganty, Bouziès, Cabrerets, Cénevières, Concots, Crégols, Esclauzels, Laramière, Lugagnac, Promilhanes, Puyjourdes, Saillac, Saint-Cirq-Lapopie, Saint-Jean-de-Laur, Saint-Martin-Labouval, Sauliac-sur-Célé, Tour-de-Faure, Varaire & Vidaillac.

- **Le chanoine Michel CAMBON** est nommé curé du groupement paroissial de Labastide-Murat (*Cœur de Causse [Beaumat, Fontanes-du-Causse, Labastide-Murat, Saint-Sauveur-la-Vallée, Vaillac], Blars, Caniac-du-Causse, Cras, Lamothe-Cassel, Lauzès, Lentillac-du-Causse, Les Pechs du Vers [Saint-Cernin, Saint-Martin-de-Vers], Montfaucon, Nadillac, Orniac, Sabadel-Lauzès, Sénaillac-Lauzès, Séniergues, Soulomès, Ussel*) à compter du 1^{er} septembre 2021. Il demeure official provincial à plein temps et chancelier du diocèse, ainsi qu'aumônier des gendarmes. Les groupements paroissiaux de Labastide-Murat et de Gramat sont appelés à poursuivre leurs collaborations actuelles. **L'abbé Alexandre Buléa** demeure curé du groupement paroissial de Gramat.
- **L'abbé Stéphane AUBUJEAULT** est nommé, à compter du 1^{er} septembre 2021, vicaire à la paroisse Saint-Etienne de Cahors (incluant les groupements paroissiaux de Mercuès et Pradines).
- **L'abbé Jean-Baptiste Digeon**, actuellement administrateur du groupement paroissial de Bretenoux-Biars, est nommé, à compter du 1^{er} septembre 2021, Curé de ce même groupement, comprenant les paroisses de *Biars-sur-Cère, Bretenoux, Cahus, Cornac, Estal, Gagnac-sur-Cère, Gintrac, Girac, Glanes, Laval-de-Cère, Loubressac, Prudhomat, Puybrun, Saint-Michel-Loubéjou, Tauriac et le sanctuaire Notre-Dame de Félines*. Dans le cadre de la réflexion sur la carte paroissiale, le groupement paroissial de Bretenoux-Biars, et les groupements paroissiaux de Saint-Céré et de Sousceyrac sont appelés à mettre en œuvre le plus possible des collaborations et des mises en commun de leurs forces vives.
- **L'abbé Corentin PEZET**, ordonné diacre en vue du presbytérat le 27 juin 2021 à Saint-Céré, est nommé pour une mission d'études (philosophie et théologie) de trois ans à l'Institut Catholique de Toulouse et continuera d'être, le week-end et pendant les vacances universitaires, attaché au groupement paroissial de Biars-Bretenoux. Il pourra, suivant les accords entre les deux curés concernés, prêter occasionnellement main-forte dans le groupement paroissial de Saint-Céré.
- **L'abbé Bernardin GOMEZ**, prêtre *Fidei donum*, du diocèse de Cotonou (Bénin), est nommé vicaire au groupement paroissial de Souillac.

► Société des Filles de Saint-François de Sales :

- **L'abbé Jean LABRO** est nommé, à compter du 21 juin 2021, pour trois ans aumônier de l'équipe des Filles de Saint-François de Sales, en remplacement de l'abbé Michel Charpentier, en fin de mandat.

► Sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour :

- **L'abbé Barthélémy DINAMA KHONDÉ** est nommé, à compter du 1^{er} septembre 2021, chapelain au sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour et vicaire à la paroisse de Rocamadour, sous la responsabilité de

l'abbé Florent Millet, recteur. Il remplacera l'abbé **Éric BALIBUNO** en fin de contrat, qui rentre dans son diocèse de Bukavu (Sud-Kivu, RDC). Nous lui exprimons toute notre reconnaissance pour les services rendus à Rocamadour et en d'autres lieux du diocèse.

- **M. Pierre-Henri DE LA FAGE** est nommé, pour trois ans à compter du 18 août 2021, intendant et délégué du recteur pour les affaires temporelles (conformément au Statut du sanctuaire de Rocamadour, § 6. a.). Il succède à **M. Alexandre NAUD**, en fin de mandat. Nous exprimons à ce dernier toute notre reconnaissance

ainsi qu'à son épouse pour leur investissement généreux au service du sanctuaire.

► Enseignement catholique :

- **L'abbé Jean-Baptiste Digeon** demeure adjoint pour la pastorale au directeur diocésain de l'enseignement catholique et prêtre référent du collège Sainte-Hélène de Gramat.
- **L'abbé Jean-Malo de Beaufort** est nommé, à compter du 1^{er} septembre 2021, prêtre référent pour le collège et lycée Jeanne d'Arc à Figeac.

L'Eglise en France

► Décès :



Le 24 juin, décès de **Mgr Alain Lebeaupin**, ancien nonce auprès de l'Union européenne.



Le 1^{er} août, décès de **Mgr Guy Herbulot**, évêque émérite d'Évry-Corbeil-Essonnes, à l'âge de 96 ans.



Le 22 août, décès de **Mgr Jean Orchamp**, évêque émérite d'Angers dans sa 98^{ème} année.



Le 7 septembre, décès de **Mgr François Favreau**, évêque émérite de Nanterre dans sa 92^{ème} année.



Le 7 septembre, décès de **Mgr Claude Azéma**, évêque auxiliaire émérite de Montpellier dans sa 79^{ème} année.

► Démission :



Le 13 août, le pape François a accepté la démission que lui a présentée pour raison de santé **Mgr Jean-Christophe Lagleize**, évêque de Metz, celle-ci ayant été agréée ce jour par le gouvernement français. Il s'est retiré en Corrèze.

► Nominations :



Le 11 juin, le pape François a nommé **Mgr François Fonlupt**, archevêque d'Avignon. La messe d'installation a été célébrée le 11 juillet en la cathédrale Notre-Dame des Doms à Avignon.



Le 11 juin, le pape François a nommé **Mgr Didier Noblot**, évêque de Saint-Flour suite à l'acceptation de la démission que lui a présentée Mgr Bruno Grua. L'ordination épiscopale a eu lieu le 12 septembre 2021 à la cathédrale de Saint-Flour.



Le 26 juin, le pape François a nommé **Mgr Gilles Reithinger**, évêque auxiliaire du diocèse de Strasbourg.



Le 17 juillet, le pape François a nommé **Mgr Bruno Feillet**, évêque de Sées suite au transfert de Mgr Jacques Habert au siège de Bayeux. La messe d'installation a été célébrée le 19 septembre en la cathédrale Notre-Dame de Sées.



Le 10 août, le pape François a nommé **Mgr Nicolas Brouwet**, évêque de Nîmes suite à l'acceptation de la démission de la charge pastorale que lui a présentée Mgr Robert Wattebled. La messe d'installation a été célébrée le 18 septembre en la cathédrale de Nîmes.



Le 2 octobre, le pape François a nommé **Mgr Denis Jachiet**, évêque du diocèse de Belfort-Montbéliard. La messe d'installation sera célébrée le 14 novembre dans le diocèse de Belfort-Montbéliard.

OCTOBRE 2021

- **Dimanche 10 octobre** / Fête de Sainte-Fleur à l'Hôpital-Beaulieu / Fêtes des Saintes Thérèses au Carmel de Figeac
- **Lundi 11 octobre** / 20h30 : réunion publique à Figeac à propos du rapport de la CIASE
- **Mercredi 13 octobre** / Messe de rentrée des étudiants à Toulouse
- **14 et 15 octobre** / Conseil presbytéral à Rocamadour
- **Samedi 16 octobre** / Temps fort des jeunes à Gramat
- **Dimanche 17 octobre** / Lancement de la démarche synodale mondiale pour le diocèse de Cahors à Terre Rouge (15h-17h) / 18h15 Messe à la cathédrale
- **18-24 octobre** / Visite pastorale à la paroisse Saint-Etienne (Cahors & alentours)
- **Vendredi 22 octobre** / Conseil épiscopal commun des diocèses de Cahors et de Tulle
- **25-26 octobre** / Rencontre des évêques de la Province de Toulouse à Paris, travail sur la réforme des structures de la Conférence des Évêques de France
- **Vendredi 29 octobre** / Conseil épiscopal
- **30-31 octobre** / Rassemblement des routiers-scouts d'Europe à Rocamadour

NOVEMBRE 2021

- **Lundi 1^{er} novembre** / Fête de la Toussaint à la cathédrale
- **2-8 novembre** / Assemblée plénière des évêques de France à Lourdes

- **Vendredi 12 novembre** / Conseil épiscopal
- **Samedi 13 novembre** / Rencontre des diacres du diocèse, évêché
- **15-19 novembre** / Retraite des prêtres du diocèse à Conques
- **Mardi 23 novembre** / Assemblée générale du MCR
- **Jeudi 25 novembre** / Bureau du conseil presbytéral
- **Vendredi 26 novembre** / Conseil épiscopal
- **Samedi 27 novembre** / Conseil pastoral diocésain

DECEMBRE 2021

- **1^{er}-2 décembre** / Rencontre des évêques et vicaires généraux de la Province au séminaire de Toulouse
- **Vendredi 3 décembre** / Adoration et messe pour les vocations à la cathédrale
- **Samedi 4 décembre** / Formation des EAP / Pastorale adolescente : Journée des 6^o-5^o
- **Mardi 7 décembre** / Réunion pour l'enseignement catholique
- **Jeudi 9 décembre** / Réunion des responsables diocésains de la catéchèse de la Province de Toulouse
- **Vendredi 10 décembre** / Conseil épiscopal (avec les doyens)
- **Dimanche 12 décembre** / Messe des étudiants, Toulouse
- **Lundi 13 décembre** / Conseil Diocésain des Affaires Économiques
- **Mardi 14 décembre** / Commission doctrinale, Paris
- **Vendredi 17 décembre** / Conseil épiscopal

Samedi 16 et dimanche 17 octobre 2021

MARCHE NOCTURNE POUR LES 4^{èmes}, 3^{èmes} ET LYCÉENS !

TOUS FRÈRES ! Organisé par la pastorale adolescente
Départ de Gramat à 16h jusqu'à Rocamadour
Contacts : Joséphine GOUASDON : 06 66 33 23 83
et Chantal BONNEMERE : 06 74 96 75 49

Samedi 16 et dimanche 17 octobre 2021

HALTE PRIÈRE ET ARGILE

Au Grand Couvent de Gramat
Renseignements : animations@grandcouventgramat.fr

Dimanche 17 octobre 2021

LANCEMENT DE LA DÉMARCHE SYNODALE MONDIALE

Eglise de Terre Rouge (15h-17h) / 18h15 Messe à la cathédrale

Lundi 18 au dimanche 24 octobre 2021



PAROISSE Saint Etienne
Cahors - Mercuès - Pradines

VISITE PASTORALE DE MGR LAURENT CAMIADE

A la rencontre des communautés chrétiennes et humaines de notre secteur paroissial

Programme complet : <https://www.paroissedecahors.fr/>

Vendredi 22 au dimanche 24 octobre 2021

WEEK-ENDS DE FEU POUR LES 16-30 ANS

À ROCAMADOUR PAR LA PASTORALE JEUNES DU LOT

Pélé à Rocamadour / Jeux / Dîner au château / Messes...
Début : vendredi 22 octobre (20h) à Gramat
Fin : dimanche 24 octobre (14h) à Rocamadour
Contact : 06 42 83 20 02 - jeunescathos46@gmail.com

Mardi 23 novembre 2021

GROUPE ŒCUMÉNIQUE

PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

De 14h à 16h à la Chapelle de Terre Rouge à Cahors
Temps de prière préparé par le Père Shane Craig Lambert
Thème : préparation de la Semaine de l'Unité 2022

Actualités du diocèse de Cahors :
www.cahors.catholique.fr



L'E.S.A.T.* de BOISSOR vous propose 10 activités différentes
Une palette variée d'activités qui participent à l'épanouissement global de la personne dans sa vie professionnelle, sa vie quotidienne, sociale et relationnelle.

VISITEZ LES ATELIERS DE L'ESAT* DE BOISSOR
Véhicules gratuits
Possibilité de déjeuner sur place à l'issue de la visite (repas facturés 10 €)

RÉSERVATION OBLIGATOIRE
Espace de Boissor - 46140 LIGZÉCH
05 45 30 77 00
www.esatb.fr

* Établissement et service agréés par le Travail

BOISSOR
PÂTISSERIE CAISSERIE
HORTICULTURE SIGNALÉTIQUE
IMPRIMERIE MAÇONNERIE
BLANCHISSERIE BOUTIQUE
NETTOYAGE AUTO CONDITIONNEMENT